

lités de Montréal, et, ce qui est plus significatif, une multitude de pauvres ont suivi le convoi.

La mémoire de M. Rodier ne passera pas comme celle des hommes qui n'ont fait que du bruit : ses œuvres demeurent.

Nous nous croyons ici l'organe de tous les cœurs, en priant Madame Rodier, Mesdames Brown et de Martigny et toute la famille, de vouloir bien accepter, comme un hommage, l'expression de la reconnaissance publique. Puisse la jeune génération recueillir ce noble héritage et le transmettre aux générations suivantes ! S'il est beau d'être *le fils de ses œuvres*, il est beau aussi de grandir à l'ombre de ses ancêtres. Et certes, quelles que puissent être leurs destinées, le nom de CHARLES-SÉRAPHIN RODIER ne fera pas tache sur leur blason.

